

## Hommage à Andrée Chedid

L'œuvre d'Andrée Chedid se distingue entre toutes dans la littérature des soixante dernières années, certes pas pour ses cabrioles formelles comme ce fut le cas pour beaucoup d'autres, mais par son ton d'espérance.

L'œuvre de Chedid est un éloge constant de la vie et si son regard sur la nature humaine est d'une intraitable lucidité, elle ne renonce jamais à croire en l'homme malgré tout. Quand durant le dernier demi-siècle régnaient dans l'art et la littérature d'Occident dépit, ironie, nihilisme amer, le tout s'accommodant fort bien d'un formalisme esthète, Andrée Chedid indifférente aux modes, à l'écoute de sa vérité intime, formulait et reformulait inlassablement, face aux désastres, les yeux ouverts sur la détresse humaine, les arguments de la vie. Rien là d'un optimisme béat, d'un abandon au sentimentalisme mou : les livres de Chedid ne cessent d'envisager le malheur dans tous ses états, d'interroger la violence, de se confronter à la mort, c'est au cœur de la déréliction que se réaffirme vigoureusement la force irréductible de la vie. Ce qui va, ce qui avance coûte que coûte, l'élan de la traversée, de la rencontre et l'énergie du sens renoué, voilà, dit-elle, ce qui vaut. Et voilà pourquoi l'enfance a une part majeure dans ses récits et ses poèmes. L'enfance comme une chance toujours nouvelle de refaire, renaître, refonder.

J'ai signalé ailleurs<sup>1</sup> une constante dans l'œuvre en prose de Chedid : le croisement des générations, le vieux donnant la main à l'enfant, la grandeur secrète de la transmission et du partage. Illustrer la nécessité du lien et de la conscience aiguë de l'autre, c'est tout le propos de son œuvre. Cela explique sans doute l'attachement profond des lecteurs à sa littérature : la générosité de son point de vue rend confiance.

On trouve tout cela en quintessence dans sa poésie : claire, vigoureuse, rythmée par un souffle vital, elle ouvre à une compréhension dialectique de l'existence, redisant les preuves de l'amour, les raisons de l'émerveillement face à l'angoissante permanence des douleurs et des pertes.

C'est pourquoi l'œuvre d'Andrée Chedid doit avoir, à mes yeux, une place essentielle dans les lectures proposées aux enfants et aux adolescents. Cette œuvre éduque, elle ouvre la conscience, elle la nourrit de questions, sans moraliser jamais, sans didactisme ni mensonges. Elle sollicite ensemble le cœur et l'intelligence. Nous devons croire avec elle à l'apport fondateur, radical, sine qua non, de la poésie dans l'éveil de la conscience. La poésie, chant et révolte contre toutes limites, « muscle de l'espoir », nous tient debout au cœur du monde. Elle est la grande formatrice : « Nous ne donnons rien au poème qu'il ne nous rende au centuple. Nous croyons le faire : c'est lui qui, secrètement, nous fait ».

Jean-Pierre Siméon, le 24 mars 2011

1. Préface à *Romans*, collection 1001 pages, Flammarion

*Poursuite du Ciel*

Au jeu de la marelle  
Je saute  
De terre en Ciel

Un fois là  
J'ai nostalgie  
De ma terre  
Avec ses vies !

Andrée Chedid, dessin de Xavier,  
in : *Poursuites*, éditions Alternatives, 2003 (Rencontres)

